

Plus de deux cents personnes ont répondu hier matin à Tulle à l'appel à manifester lancé par l'intersyndicale CGT-FO-CFTC-CGC-FSU-Solidaires-UNSA-FGR-FP 19. Ils ont dénoncé les mesures prises par le Gouvernement ayant pour conséquences premières la baisse de leur pouvoir d'achat.

# Social

## La colère ne bat pas en retraite

Par Serge Hulpusch

### Le printemps des retraités a fleuri sur le pavé tulliste.

Le nombre de cartes postales à envoyer au Président de la République pour exprimer le mécontentement des retraités à l'égard du Gouvernement connaît une belle courbe de progression. La CGT 19 a d'ores et déjà fait remplir ses 900 cartes. La campagne de signatures va durer jusqu'au mois de juin prochain. Hier matin quai Baluze à Tulle, les manifestants rassemblés étaient nombreux à remplir un courrier à mettre en parallèle au gel des pensions en 2018 et 2019, à l'augmentation de la CSG de 25% qui ont touché de plein fouet le pouvoir d'achat des retraités.

Ajoutez à ces mesures la sourde oreille faite par le Gouvernement envers les organisations syndicales des retraités et vous avez réuni tous les ingrédients pour faire germer «Le printemps des retraités et des retraités» sur l'asphalte des revendications.

«La colère des retraités est enracinée depuis de nombreuses années. Cela fait quatre ans que les pensions n'augmentent pas alors que la CGS, elle, a progressé. Une réforme sur les retraites est en train de se mettre en place et elle va impacter les générations qui viennent et aussi les retraités



L'intersyndicale a mobilisé, hier à Tulle. Le cortège a fini devant la préfecture (SM)

actuels» dénonce Michel Planché, Secrétaire départemental du syndicat des retraités USR-CGT de la Corrèze. Dans le viseur du Gouvernement, un départ à la retraite reculé de quelques années et l'uniformisation des caisses de retraites du public et du privé font craindre le pire.

«Je manifeste pour les retraités

parce que j'ai des membres de ma famille à la retraite. Pour moi parce que j'espère y arriver un jour et aussi pour mes enfants. J'ai 37 ans et rien n'est fait. On est parti pour un allongement de la durée de cotisation et la privatisation de tout le système de retraite. Le marché s'active. Vous commencez avec des compléments retraites, des

caisses privées et progressivement vous faites disparaître le système par répartition» s'inquiète Rémy Villeneuve.

Les retraités ont l'impression d'être traités comme des variables d'ajustement, voire des nantis.

«Contrairement à ce qu'on veut faire croire aux gens, les retraités ne sont pas riches, en particulier ceux de la Fonction publique.

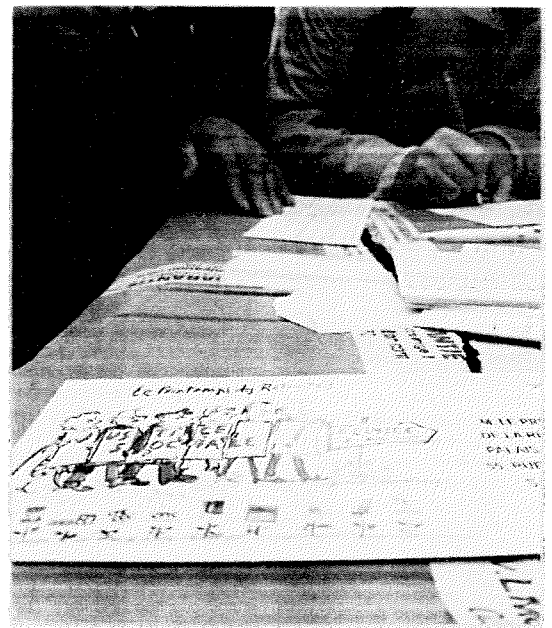
Notre pouvoir d'achat se dégrade alors que nous sommes de plus en plus amenés à soutenir nos enfants, petits-enfants parce qu'ils sont dans la difficulté. Voir aider nos parents. J'ai une mère qui a une retraite minable. Continuer à nous ponctionner en faisant croire que nous sommes des gens aisés est un scandale. Nous avons travaillé, cotisé, mérité une retraite» s'insurge Odile Delaunay, retraitée de l'Education nationale militante FSU.

Une femme de 60 ans toujours au travail s'est dite «acharnée. C'est de la colère générale. Moi ça fait longtemps que j'ai envie de sortir avec des fourches. C'est du concret. J'ai des envies aussi de faire comme les Femmes, torses poils, de dire avec mes mamelles à moi qui ont vieilli, vécu, nourri... On est face à un mépris insupportable».

### DES REVENDICATIONS

L'annulation pure et simple de l'augmentation de la CSG ; la revalorisation des pensions de retraite avec un rattrapage du gel sur 4 ans ; la prise en charge à 100% par la sécurité sociale de la perte d'autonomie ; l'ouverture d'un droit universel dans le cadre d'un grand service public de l'aide à l'autonomie ; un minimum de pension à hauteur du SMIC pour une carrière complète.

L'ECHO 12106 119



La campagne de cartes connaît un bel engouement !